



Conseil de Développement de la **LOIRE-ATLANTIQUE**

TENDANCES n°2 - Mai 2010

Horizon 2030

Démographie :

Quel portrait de la Loire-Atlantique en 2030 ?

Point sur le logement & la mobilité

1,5 million d'habitants en Loire-Atlantique en 2030, davantage de seniors dès 2015...? C'est bien parti pour ! Pas de secret, ni de surprise. En matière de démographie, les évolutions sont rarement brutales. L'essentiel des scénarii est déjà bien visible et en dit long sur les enjeux à venir : croissance démographique, vieillissement mais également préservation des espaces et mobilité. Reste à s'y préparer...

Avec 20 ans de plus, à quoi ressemblerait le département ? Quels seraient les impacts des transformations actuelles ? Comment mieux cerner les futurs défis ? Le 29 avril 2010, le Conseil de Développement de la Loire-Atlantique a invité Olivier Chupin, Responsable de la cellule information géographique au Conseil général de Loire-Atlantique à s'exprimer sur la question. Clairvoyant mais pas devin, il nous a présenté des éléments de réflexion pour tenter d'y répondre.

Par où commencer ? Puisque demain se dessine aujourd'hui, jetons d'abord un oeil aux récentes évolutions.

Démographie : du jamais vu en Loire-Atlantique !

Avec plus d'1,2 million d'habitants en 2006, la Loire-Atlantique occupe la 4^e place des départements millionnaires (hors Ile-de-France) ayant enregistré l'accroissement de population le plus important. Au début des années 2000, le

département donne un coup d'accélérateur à sa démographie, qui tranche nettement avec les croissances des années 1980 et 1990. En 7 ans (1999-2006), la Loire-Atlantique gagne près de 100 000 habitants, soit l'équivalent d'une ville comme Nancy ou Roubaix ! Soit chaque année : 14 200 habitants supplémentaires ! Aucune commune du département ou presque n'est laissée-pour-compte : seules 7 communes ne sont pas concernées par une augmentation de population.

Aujourd'hui

- 1,2 million d'habitants
- 14 200 habitants supplémentaires en moy. / an
- 38,2 ans en moyenne
- 19,7 % de seniors (60 ans et plus)
- 53 000 octogénaires
- 2,3 personnes par ménage
- 12 % du territoire artificialisé
- 2,04 enfants par femme en âge de procréer

En 2030 ?

- + d'1,5 million d'habitants
- ?
- 44,3 ans en moyenne
- 31,9 % de seniors
- 146 000 octogénaires
- 2 à 2,1 personnes par ménage
- + 2,65 % de surface artificialisée
- ?

Plus que jamais, la Loire-Atlantique attire

Entre 1999 et 2006, l'essor démographique du département est porté par un excédent migratoire important, soit +0,7 % entre 1999 et 2006. En 30 ans, l'indicateur du solde migratoire n'a jamais été aussi fort ! Autre indicateur frappant : en 2006, 12 % des habitants n'habitaient pas le département 5 ans auparavant ! En effet, les chiffres de la mobilité résidentielle confirment l'importante attractivité de la Loire-Atlantique dans la période récente et le renouvellement enregistré dans la population départementale. Entre 2001 et 2006, 98 000 personnes ont quitté la Loire-Atlantique et 137 000 s'y sont installées, chiffre largement supérieur à ceux des années 1980 et 1990.

Sur 8 nouveaux habitants, 7 sont des actifs et 1 est un retraité.

deux grands contributeurs de ces arrivées. Côté destination, l'agglomération nantaise concentre 60 % des arrivées de population extérieure au département.

Les personnes qui quittent le département sont principalement des actifs (56,3 %). Plus de 4 sur 10 ont entre 25 et 39 ans. Dans 6 cas sur 10, ils s'installent dans les Pays de la Loire, en Bretagne ou en Ile-de-France, les mêmes régions qui alimentent les arrivées dans le département.

Les visages de Loire-Atlantique se transforment

Que disent les chiffres du recensement rénové ? Les cadres et les retraités sont plus nombreux. À

l'inverse les élèves et les étudiants le sont moins. Les ménages sont de plus en plus petits. En 2006, 1 ménage sur 3 est une personne seule. En 40 ans, la taille moyenne des ménages est passée de 3,26 à 2,3 personnes. En projetant ces données à l'horizon 2030 et même avant, la taille des ménages serait comprise entre 2 et 2,10. Les facteurs : Le vieillissement de la population et l'augmentation du nombre de familles monoparentales et de personnes vivant seules...

L'espace rural se repeuple

Une nouvelle géographie du peuplement se met en place dans le département et confirme la logique d'étalement urbain. Les évolutions sont beaucoup plus marquées dans l'espace périurbain (soit les 2^e et 3^e couronnes) et sur le littoral sud. L'es-

Plus d'1 nouvel habitant sur 2 a moins de 40 ans

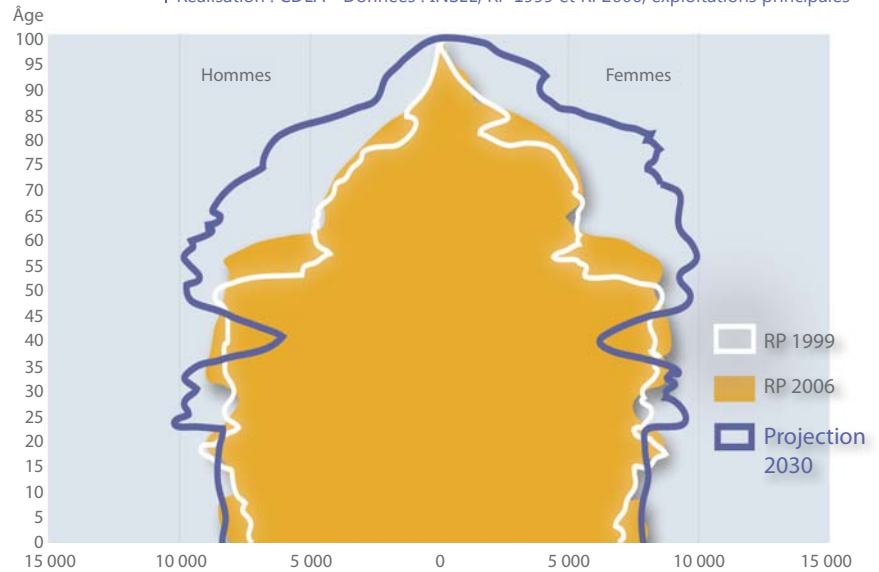
Ce sont essentiellement de jeunes actifs qui viennent s'installer en Loire-Atlantique, soit environ la moitié des nouveaux arrivants. La Loire-Atlantique attire aussi des retraités. C'est vrai. Mais lorsque 7 actifs entrent dans le département, seulement 1 retraité s'y installe. Parmi les départements littoraux, la Loire-Atlantique est l'un de ceux qui accueillent le moins de migrants retraités. D'où viennent les nouveaux habitants ? L'Ile-de-France et les Pays de la Loire (notamment le Maine-et-Loire et la Vendée) sont les





Population de la Loire-Atlantique en 1999, en 2006 et projection en 2030 (en effectifs absolus)

Conception : Cellule information géographique du Conseil général
Réalisation : CDLA - Données : INSEE, RP 1999 et RP2006, exploitations principales



pace rural se repeuple et retrouve globalement son niveau de population de la fin du XIX^e siècle. La géographie humaine reste contrastée. Brossons rapidement le tableau : des retraités sur le littoral, des couples et familles dans le périurbain, des jeunes dans les agglomérations. L'agglomération nantaise et le littoral concentrent les revenus les plus élevés du département.

Le département prend quelques rides... et préserve sa santé

La carte des âges se redessine. Bien que le département soit encore jeune et même plus jeune que la moyenne nationale¹, il vieillit inéluctablement. Depuis 1999, la part des 75 ans et plus a fait un bond (cf. pyramide des âges), tout comme celle des 45-59 ans. À l'inverse celle des 15-29 ans a fléchi. L'INSEE caractérise d'ailleurs les années actuelles comme les premières années réelles du vieillissement. Vieillesse qui reste inégal selon les territoires : le littoral et certains espaces ruraux du nord du département sont les plus âgés.

Un département plus ridé... Mais cela n'affecte pas sa santé, loin de là ! L'espérance de vie en Loire-Atlantique s'élève à 84,5 ans pour les femmes et 76,9 ans pour les hommes, soit 5 ans

de plus pour les hommes et 3 ans de plus pour les femmes par rapport à 1990.

Petit voyage dans le temps

Projetons nous en 2030 ! Que ce soient les hypothèses de l'INSEE ou du Conseil général, toutes convergent sur un accroissement important de la population départementale et de son vieillissement. Ces hypothèses s'appuient sur trois facteurs : fécondité, espérance de vie et migrations résidentielles.

Le scénario central du Conseil général conjugue des facteurs de fécondité stable, de mortalité et de migrations basées sur la période 1990-1999. Le département compterait 1 512 000 habitants en 2030. Sa population serait plus âgée

qu'aujourd'hui (soit 6 ans de plus en moyenne) et légèrement plus que la moyenne des autres départements français (soit en moyenne 44,3 ans contre 44 ans pour la France). Dès 2015, le boom des seniors sera certainement déjà visible. Cette tendance devrait s'accroître. En 2030, le record de croissance

appartiendrait aux 60 ans et plus et notamment aux octogénaires. En 2006, 2 personnes sur 10 ont 60 ans et plus ; en 2030, les seniors représenteraient 1 personne sur 3. Autre chiffre qui laisse songeur : 1 habitant sur 10 aurait 80 ans et plus. Cette tranche d'âge serait pratiquement multipliée par 3 entre 2006 et 2030.

Démographie, habitat et consommation foncière : la gestion des espaces, un enjeu en béton pour la Loire-Atlantique !

Depuis 1970, le parc de logements départemental a doublé, pour gagner 300 000 logements en 40 ans. Deux autres évolutions importantes : les constructions neuves et le coût du foncier ont doublé en moyenne depuis le début des années 2000. Afin de couvrir les besoins liés à la croissance démographique de la Loire-Atlantique, le dernier Plan Départemental de l'Habitat préconise la production de 11 000 à 12 000 logements neufs par an.

Et les chiffres de l'urbanisation, ça donne quoi ? La Loire-Atlantique est un territoire urbanisé peu dense, mais qui progresse légèrement de-

En Loire-Atlantique, 1 habitant sur 10 aurait 80 ans et plus en 2030.

¹ En 2006, l'âge moyen de la population de Loire-Atlantique est inférieur à l'âge moyen national, soit 38,2 contre 39,5 ans.

puis 1999. La baisse de la consommation d'espaces, objectif important des SCOT, semble tout juste amorcée... De 1999 à 2004, 585 hectares de foncier en moyenne ont été consommés par l'habitat chaque année dans le département, soit l'équivalent de 3 terrains de football par jour ! En 2004, ces nouvelles zones d'habitat sont plus densément peuplées, soit 24,4 hab./ha, qu'elles ne l'étaient en 1999, soit 20,6 hab./ha. Néanmoins, les différences restent très marquées entre les territoires : L'agglomération nantaise est la zone la plus dense. Les territoires du nord du département sont moins denses que ceux du sud et de l'ouest du département.

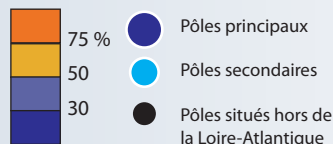
Finalement, si la tendance 1999-2004 en terme de consommation foncière se prolongeait, 18 000 hectares supplémentaires seraient consommés d'ici 2030. Une telle situation est-elle compatible avec un développement durable de notre territoire ? La Loire-Atlantique devra composer avec des besoins croissants d'urbanisation liés à la démographie et ceux de préservation des espaces et de l'agriculture.

Plus nombreux, plus mobile !

En voiture, à vélo, à pied ou en transport en commun, les déplacements font partie de notre quotidien. 4,2 millions de déplacements par jour : les habitants de la Loire-Atlantique ont la bougeotte, notamment ceux de l'agglomération nantaise, qui représente plus de 45 % des déplacements quotidiens du département. Elle roule, elle fonce, elle klaxonne... Impossible de la rater, la voiture est le moyen de transport « vedette » du département ! Elle assure près de 7 déplacements sur 10, contre 2 pour la marche et près de 1 pour les transports collectifs. Vivre sans voiture

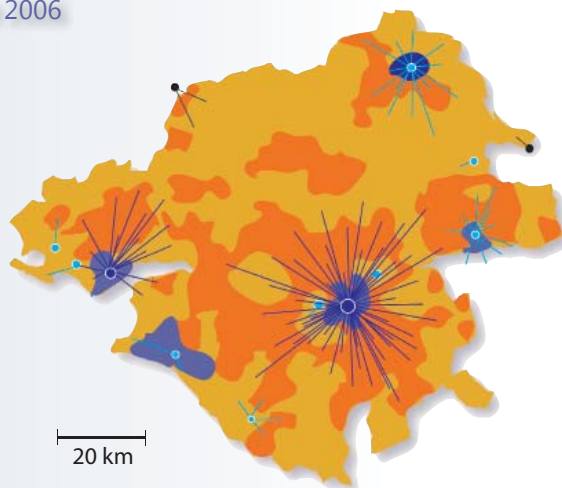
Mobilité et pôles d'emploi en 2006

Part des actifs ayant un emploi et travaillant hors de leur commune de résidence (en %)



Un trait indique qu'au moins 20 % des actifs d'une commune vont travailler dans une ou plusieurs communes pôles d'emplois.

Conception : Cellule information géographique du Conseil général
Réalisation : CDLA
Données : IGN, CG44, INSEE



loin des agglomérations ? C'est devenu mission impossible ou presque ! Aujourd'hui, la voiture est le moteur de la mobilité périurbaine. En 2006, plus d'1/3 des ménages du département possèdent au moins 2 véhicules, situation qui s'est renforcée depuis 1999. Une grande proportion de ces ménages motorisés se trouvent dans les 2^e et 3^e couronnes autour de l'agglomération nantaise. La principale

motivation des automobilistes : le travail ! L'aire des migrations quotidiennes pour le travail s'élargit. En effet de moins en moins d'actifs travaillent dans leur commune de résidence. L'agglomération nantaise est le noeud des mouvements domicile-travail quotidiens. À noter qu'en 2006, près de 55 % des actifs de Loire-Atlantique travaillent sur le territoire de l'agglomération nantaise. L'attraction de Saint-Nazaire est également importante.

Avec une croissance démographique qui s'accélère, un étalement urbain difficile à contenir, il est légitime de penser que dans les années

à venir les déplacements ne vont pas diminuer, ni les voitures rester au garage ! Des solutions ? Les acteurs publics y travaillent. Il y va de notre qualité de vie et de l'environnement en Loire-Atlantique. Le développement des transports collectifs comme le projet du tram-train Nantes-Châteaubriant, des infrastructures, la nais-

De 1999 à 2004, l'équivalent de 3 terrains de football a été consommé par jour pour l'habitat en Loire-Atlantique.

sance de nouveaux pôles d'emplois plus proches des zones d'habitat, comme le projet de Zones d'Intérêt Départemental (ZID), autant d'ambitions des politiques publiques qui auront inévitablement des répercussions sur les évolutions futures de la mobilité départementale.

Faire face à l'augmentation de la population, limiter l'étalement urbain, répondre aux demandes des populations nouvelles en terme de logements, d'équipements et de services, d'infrastructures etc., accompagner le vieillissement et notamment la dépendance des aînés, lutter contre la fragmentation sociale et détendre les espaces sous tension... Gageons que la Loire-Atlantique saura relever ces défis dans les années à venir.